



DHAGPO KAGYU LING

Centre d'études et de méditation bouddhiques

Le 15 juillet 2020

Thayé Dorjé, Sa Sainteté le XVII^e Gyalwa Karmapa, réfléchit à la pandémie et introduit ses réponses aux questions de ses étudiants qu'il publiera sur son site internet dans les semaines et les mois à venir.

<https://www.dhagpo.org/fr/actualites/1939-meditations-pour-notre-epoque-videos-et-plus-15>

Chers amis du Dharma,

J'apprécie vraiment vos réflexions et vos questions innocentes et sincères, et au cours des semaines et des mois à venir, je ferai de mon mieux pour répondre à certaines de ces questions. Soyez indulgents avec moi, car je suis encore en train d'apprendre.

J'espère également que vous comprendrez tous que cette conversation, et toutes mes réflexions de ces derniers mois, est issue du contexte de la pandémie.

J'espère que ces échanges nous ont aidés à desserrer l'emprise de notre volonté d'être parfaits quant à ce qu'est la vraie spiritualité, la vraie vie temporelle, etc. Ne laissons donc pas cette conversation glisser vers des sujets tels que la politique et la religion, et poursuivons ce voyage ensemble.

Oui, nous traversons des moments difficiles, mais nous avons déjà rencontré de tels schémas auparavant, ce type d'expérience n'est donc pas vraiment nouveau pour nous. Nous pourrions qualifier ces schémas actuels de neufs, mais pas nécessairement de nouveaux. C'est donc une chose sur laquelle nous concentrer.

Il faut aussi nous concentrer sur la chose suivante.

Sans nous connaître les uns les autres, nous nous sommes retrouvés face à ces défis communs et d'une certaine manière nous devons leur être reconnaissants, parce que c'est grâce à ces défis que nos pensées se sont en quelque sorte réunies.

Une chose est étrange : la condition humaine est telle que nous semblons toujours avoir besoin d'un objectif commun, d'un défi commun, pour nous rassembler. Si nous regardons l'Histoire, nous pouvons voir que ce défi apparaît le plus souvent sous la forme de « quelqu'un », une sorte d'antagoniste ou de méchant. C'est assez regrettable dans un sens, car ce « quelqu'un » est un être sensible comme nous, une personne qui a des pensées et des sentiments.

p.1/3



DHAGPO KAGYU LING

Centre d'études et de méditation bouddhiques

Au moins, le défi actuel n'a pas nécessairement un visage que nous reconnaissons. Cette pandémie, ce virus, est un étrange défi parce qu'il n'apparaît pas sous la forme de « quelqu'un » – il n'est ni « vous », ni « moi », ni « eux ». Ce virus semble complètement « hors du monde » et nous ne pouvons pas communiquer avec lui. Nous ne savons pas encore grand-chose à propos de ce virus, mais nous pouvons probablement dire qu'il ne ressemble ni aux êtres humains ni aux animaux.

D'une certaine manière, le défi que représente ce virus peut être un mal pour un bien, car il s'est présenté sous une forme qui nous rassemble à un niveau mondial.

Contrairement à la plupart des défis de l'Histoire apparus sous la forme d'antagonistes qui ont rassemblé certains d'entre nous, mais jamais à une échelle mondiale, dans ce cas-ci nous sommes tous ensemble, quels que soient notre race, notre caste, notre sexe, notre origine ou notre religion.

Ainsi, d'un certain point de vue, on pourrait presque dire que nous devons être reconnaissants – même si, bien sûr, cette question est sensible et peut sembler cruelle, car tant de vies ont été perdues et tant d'individus sont confrontés à toutes sortes de dangers à cause [de ce virus]. Cependant, ce que j'essaie de dire ici, c'est que cela nous a rapprochés et en ce sens cette pandémie apporte presque un sentiment d'unité que nous n'avons pas ressenti depuis longtemps, qui vient du fait que nous sommes tous, émotionnellement et mentalement, ensemble dans cette situation. Pour une fois, nous sommes capables d'oublier à quelle race ou religion nous appartenons – ce dont nous pouvons pour le moins être reconnaissants.

Quand je dis « être reconnaissants », je ne nous encourage pas à organiser un dîner de remerciement – je parle d'utiliser ce qui est déjà dans le Dharma, qui nous montre comment faire des obstacles et des conditions difficiles des amis. C'est une occasion particulière, une chance particulière que nous avons tous, et pour nous en rendre compte, nous n'avons pas besoin d'être des érudits ou d'être sortis de Saint Cyr. Nous pouvons nous y référer, peu importe que nous soyons sophistiqués ou non.

Nous n'avons pas besoin de nous demander si ce défi est dû à l'homme ou non – nous tirons simplement le meilleur parti de ce moment. Ce qui compte, c'est que nous soyons tous ensemble dans cette situation. Par conséquent, nous pouvons être reconnaissants et nous devons en tirer le meilleur parti.

De mon côté, je vais essayer de partager mes réflexions avec vous tous, et j'espère que cela mènera quelque part. De votre côté, continuez à partager vos questions et j'espère que cela mènera aussi quelque part.

p.2/3



DHAGPO KAGYU LING

Centre d'études et de méditation bouddhiques

Ainsi, sans avoir à nous asseoir et à dire formellement : « Méditons ; récitons cette prière ; effectuons cette récitation ensemble », grâce à ce processus simple et compréhensible de questions et de réponses, nous pourrions comprendre quelque chose, tirer le meilleur parti de ce moment. De cette manière, il nous apportera quelque chose en tant que pratiquants : nous retrouverons le sens de ce qui nous pousse à pratiquer, méditer, réciter des sutras et la raison pour laquelle nous réfléchissons à ce que les êtres éveillés ont partagé.